

Période 1 – Les conquêtes méditerranéennes de Rome

Présentation de l'objet d'étude « Méditerranée : conflits, influences et échanges »

Le bassin méditerranéen est le théâtre d'enjeux politiques, économiques et culturels. Les cités antiques l'ont habité comme un espace d'hospitalité, d'échanges, de commerces, d'affrontements et d'hégémonie. Cet espace géographique et politique constitue un carrefour de cultures qu'il est fructueux d'observer aujourd'hui.

-Colonisation et conquêtes en Méditerranée: repères historiques.

-Guerres et paix en Méditerranée.

-D'une rive à l'autre : échanges culturels, influences réciproques.

Ressources en ligne :

https://mediterranees.net/arago/latin_2019-20/premiere/mediterranee.html

Un espace de conquêtes : la Méditerranée (Odile LUGINBUHL, IA-IPR honoraire, Lettres)

La Méditerranée, c'est étymologiquement ce qui est « au milieu des terres » (*medi-terraneus*). Ce nom n'est apparu qu'au VII^e siècle après Jésus-Christ, dans un ouvrage d'Isidore de Séville. Dans la Bible, en hébreu, elle n'est désignée que comme « la mer » ou « la mer occidentale » par opposition à la « mer orientale » (la mer Morte actuelle). On perçoit déjà ici la question du point de vue, question centrale lorsqu'on évoque les relations entre l'Orient et l'Occident : depuis la Palestine, qui constitue pour nous la partie orientale de la Méditerranée, la mer est occidentale. Ce renversement de focale doit être présent à l'esprit pour rendre intelligible la diversité des situations qui vont être évoquées par les

acteurs de l'histoire et de la littérature méditerranéennes : la problématique du point de vue constitue une question majeure que nous retrouverons à plusieurs reprises au long de notre parcours.

Revenons à la dénomination : dans l'Antiquité, les Grecs eux aussi évoquent d'abord seulement « la mer », mais elle devient, à l'apogée de leur domination, « notre mer » (ἡδε ἡ θάλασσα chez Hérodote), dénomination que les Romains traduiront en latin par *mare nostrum* lorsqu'ils supplanteront les Grecs en tant que puissance maritime. La Méditerranée est alors perçue comme le centre du monde antique et le pouvoir s'organise par la conquête des pays qui l'entourent. Cette mer presque fermée apparaît déjà comme un creuset, un univers délimité dont on peut faire le tour.

Séance 1 – La science à Rome... est grecque !

1. Le vocabulaire scientifique provient, dès l'époque romaine, du grec : recopiez sur les pointillés les mots à l'aide de l'alphabet grec, entraînez-vous à les lire, puis trouvez un mot français de la même famille :

anthrôpos = ἄνθρωπος → : « être humain ». Mots français :

archaios = ἀρχαῖος → : « ancien ». Mots français :

baktèrion = βακτήριον → : « petit bâton ». Mots français :

endeiknumi = ἐνδείκνυμι → : « je montre du doigt ». Mots français :

entomos = ἔντομος → : « incisé, entaillé ». Mots français :

ethnos = ἔθνος → : « peuple ». Mots français :
 graphè = γραφή → : « écriture ». Mots français :
 paidopoios = παιδοποιός → : « qui fait des enfants ».
 Mots français :
 somatikos = σωματικός → : « corporel ». Mots français :
 sullego = συλλέγω → : « je rassemble ». Mots français :

2. Voici l'alphabet grec (seulement les lettres minuscules). Essayez, de mémoire, de retrouver la prononciation des lettres indiquées (les moins évidentes !).

α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ο π ρ σ ς τ υ φ χ ψ
 ω

→ Quelle minuscule existe sous deux formes différentes, selon que nous la trouvons en position finale ou non ?

→ Quel signe (absent de la liste) correspond à notre h ?

3. Quelques grands scientifiques de l'Antiquité : des Grecs !
 Qu'ont-ils inventé ?

*T_____ : a découvert que l'année dure 365 jours un quart

(625-546 av. J.-C.). _____

*P_____ : pluridisciplinaire ; son théorème a été développé par Euclide (580-495 av. J.-C.). _____

*H_____ : remèdes contre la grande peste athénienne (460-356 av. J.-C.). _____

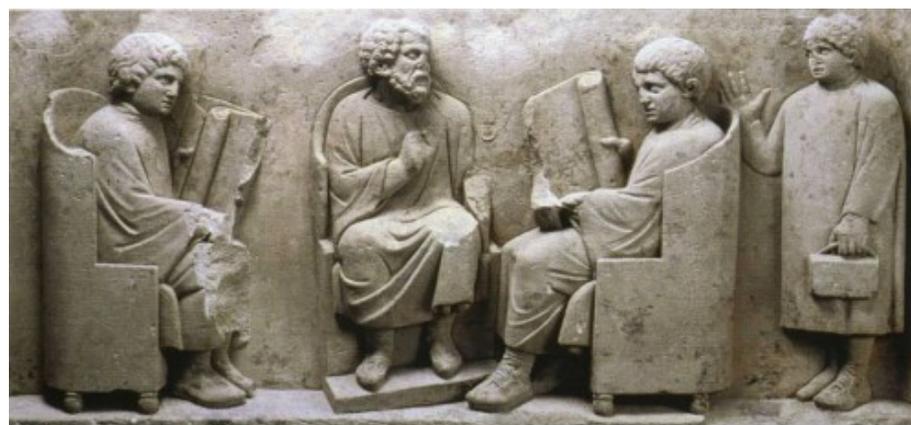
*E_____ : inventa la notion de démonstration rigoureuse (autour de 300 av. J.-C.). _____

*A_____ : principe d'hydrostatique, le levier, la catapulte (287-212 av. J.-C.). _____

*É_____ : premier planisphère, mesure de la circonférence de la Terre (276-194 av. J.-C.). _____

*H_____ : mathématicienne d'Alexandrie, qui inventa l'astrolabe planisphérique (360-415). _____

4. Cicéron à l'école des Grecs



Bas-relief d'un monument funéraire du II^e s. découvert en Allemagne. Musée de Trèves. Deux élèves lisent un _____ (rouleau de papyrus) qu'ils déroulent devant eux. Le _____ (équivalent d'instituteur) ou _____ (professeur du secondaire, si les élèves ont 12 ans) accueille le troisième élève qui lève la main pour saluer.

a) Lecture audio (texte p. 32) de l'extrait du *Brutus* de Cicéron.

décrit son voyage d'étude en Grèce et en Asie, et celui de Plutarque, qui détaille l'éducation grecque procurée par Paul Émile à son fils, rendent bien compte de l'attraction exercée par la culture grecque sur les Romains.

Qu'a appris Cicéron de ses 7 professeurs grecs ?

Professeurs	Ce qu'ils ont apporté à Cicéron	Expressions du texte original
Antiochus	Le renouveau du goût pour la philosophie	<i>Philosophiae studium rursus renovavi</i>
Démétrius	Un entraînement dans l'art de l'éloquence	<i>Solebam exerceri apud dicendi magistrum</i>
Ménippe	Un haut niveau d'éloquence	<i>Tota Asia illis temporibus disertissimus</i>
Denys	Pédagogie individualisée	<i>Adsiduissime mecum fuit</i>
Eschyle	L'art de la composition des discours (rhéteurs).	<i>In Asia rhetorum principes numerabantur</i>
Xénoclès		
Molon	L'art de la plaidoirie et de la composition des discours (écriture et gestuelle)	<i>Actorem in veris causis scriptoremque praestantem</i>

Synthèse 1 : le rayonnement culturel durable d'une province romaine

Les voyages d'étude ne datent pas d'aujourd'hui. Depuis que la _____ est une province romaine (146 av. J.-C.), tout jeune homme qui aspire à une carrière politique brillante sous la République se doit d'effectuer un séjour dans le pays de la culture, ainsi que dans l'Asie hellénisée. Ce rayonnement culturel perdure pendant l'Empire. L'empereur philhellène _____, célèbre pour sa villa de Tibur/Tivoli ; voir page 35) en est le meilleur témoignage. Le texte de l'orateur romain _____, qui

Séance 3 – L'attrait de la religion égyptienne

1° Traduction du texte de Cicéron (p. 32)

Je quittai Rome. Arrivé à Athènes, je passai six mois avec Antiochus, le plus illustre et le plus sage philosophe de la vieille Académie, et mon goût pour la philosophie, que je n'avais jamais délaissé, que j'avais cultivé depuis ma première jeunesse et avais toujours nourri, ce goût je le renouvelai auprès de cette autorité si grande et si savante. Dans le même temps pourtant, à Athènes auprès de Démétrius de Syrie, vieux maître d'éloquence mais non sans réputation, j'avais coutume de m'exercer de façon assidue. Ensuite je parcourus toute l'Asie en compagnie des plus grands orateurs, avec lesquels je m'exerçais avec leur plein consentement. Parmi eux se trouvait Ménippe de Stratonice, l'homme, selon moi, le plus éloquent qu'il y eût en ces temps-là dans toute l'Asie [...]. Quant à Denys de Magnésie, il était continûment avec moi ; il y avait aussi Eschyle de Cnide, Xénoclès d'Adramytte. Ces derniers comptaient alors en Asie pour les premiers rhéteurs. Non content de ces maîtres, je vins à Rhodes et je m'attachai à ce même Molon, que j'avais entendu à Rome, aussi bien excellent plaideur dans les procès réels et excellent écrivain que très sage pour repérer et remarquer les défauts et pour former et enseigner.

Cicéron, *Brutus*

2° Fresque d'Herculanum : Sacrifice en l'honneur d'Isis (1^{er} s. av. J.-C.)

1. La fresque, retrouvée à Herculanum et conservée au musée archéologique de Naples, représente une cérémonie du culte réservé à Isis.

Où se situe le prêtre ? Il occupe le haut des marches du temple, devant le temple.

Quelle matière sacrée d'Égypte a été recueillie dans le vase (*situla*) qu'il offre à l'adoration des fidèles ? Le vase (*situla*) contient de l'eau du Nil.

Qu'est-ce que le sistre (*sistrum*), porté par chaque assistant du prêtre et par plusieurs membres de l'assistance ? Un instrument de musique formé d'un cadre en fer à cheval traversé de 3 ou 4 tiges métalliques et sonores, parfois garnies de rondelles.

Que fait l'assistant au centre ? Il maintient son bras droit perpendiculaire à son

corps. Au moyen d'une sorte de bâton, il semble diriger le chœur des fidèles.

Que fait le prêtre du premier plan ? Il surveille l'allumage du feu sur l'autel.

Où se situe le joueur de flûte (*tibicen*) ? À droite, assis, un homme joue de la flûte.

Quel animal réel, quel animal mythique et quel arbre permettent de déterminer l'origine égyptienne d'Isis ? Les 4 ibis (oiseaux sacrés), les deux sphinx, placés de part et d'autre de la porte, derrière lesquels se trouvent deux palmiers.

3° Synthèse 2 : Isis s'exporte à Rome ! (lire au préalable l'extrait d'Apulée, p. 34)

Son culte se répand dans le monde romain à partir de la fin du II^e s. av. J.-C. Le sanctuaire dédié à la déesse sur le « Champ de Mars » (l. 9) fut plusieurs fois détruit et reconstruit pendant l'Empire. Dans le récit d'Apulée, le culte de la déesse consiste en une « très grande adoration » (l. 9-10) qui rappelle l'attitude suppliante des deux rangées de fidèles sur la fresque. Les fidèles doivent prier « quotidiennement » devant le temple (voir fresque). Comme le narrateur, l'initié doit être appelé en songe, par une apparition nocturne de la déesse (l. 14 : *meam quietem*). Vient ensuite l'« initiation » (*teletae*, l. 15) et « des rites sacrés » (*sacrorum*, l. 15), dont le narrateur doit garder le secret. Il est guidé par les conseils des initiés (*sacrorum consiliis*, l. 19). C'est donc une seconde initiation que connaît le narrateur, celle liée au culte d'Osiris (l. 20-21).

Ce rite doit conduire les fidèles vers l'immortalité de l'âme : il faut rappeler que le mythe d'Isis fait partie du cycle osirien. Osiris, roi d'Égypte, est marié à Isis. Son frère Seth le met à mort, puis découpe le cadavre en 14 morceaux qu'il jette dans le Nil. Isis parviendra à reconstituer son cadavre (à l'exception du phallus) et on raconte qu'un des cercueils, abandonné à la mer, fut porté par les flots jusqu'à une plage. Échoué sur la plage, le cercueil se mit à pousser, et donna naissance à un grand palmier. Isis arrivera par la magie à concevoir un enfant d'Osiris, Horus, puis disparaîtra dans le royaume des morts.



Source illustration : *Isis allaitant* (musée du Louvre ; Memphis, Basse Époque).

Séance 5 - Étude de la langue : le participe futur et la proposition infinitive

Extrait des *Métamorphoses* d'Apulée : le culte d'Isis à Rome ; suite de l'extrait traduit (p. 34)

Voici que le Grand Soleil avait parcouru le cercle des signes, et accompli l'année, quand de nouveau mon sommeil fut traversé par la sollicitude vigilante de la bienfaisante divinité, et de nouveau elle me parla d'initiation à recevoir, de nouveau de cérémonies sacrées. Je m'étonnais ; quelle était son intention ? Je me demandais : que présageait-elle, qui arriverait ? Comment ne pas m'étonner ? Car mon initiation me semblait depuis longtemps complète. Mais pendant que je réfléchis à ce scrupule religieux, tantôt selon mes propres lumières, tantôt en prenant conseil auprès des autres initiés, je fais une constatation nouvelle et tout à fait étonnante : c'est que je n'ai été initié qu'aux mystères de la déesse, mais que ceux du grand dieu, du père suprême des divinités, d'Osiris l'invincible, ils ne m'ont pas encore illuminé.

1/ Étymologie

Quels mots français formez-vous avec ces mots latins du texte ? Avant de répondre, appliquez à chaque terme la couleur qui permet de le relier à sa traduction ci-dessus.

-compleverat :

-imbutum :

-inlustratum :

-mirabar / mirum :

-pervigilis :

-quietem :

-scrupulum :

-cura :

2/ Grammaire

Avant de découvrir les leçons sur le participe futur et la proposition subordonnée infinitive (*Mémo Latin* V6 et V1), expliquez les formes *futurum* (l. 17) et *imbutum* (l. 20).

Ces participes sont au cas _____ : ce cas s'explique par la présence de propositions subordonnées infinitives :

a) *imbutum* : "initié"

→ *comperior me imbutum esse* : « je constate que j'ai été initié » (antériorité : on utilise l'infinitif parfait passif, donc le participe _____)

≠ *comperior me imbui* : « je constate que je suis initié » (simultanéité : on utilise l'infinitif _____ ; nul besoin de _____ pour la voix passive des temps de l'inflectum : présent / futur / imparfait)

b) *futurum (esse)* : "qui arriverait"

C'est un infinitif futur ; pour le former, il faut ajouter le suffixe - _____ au radical du PP au neutre.

AMAT-URUM / HABIT-URUM / DICT-URUM + ESSE

→ *amaturum esse* = aimer (demain)

NB : le verbe « être » n'a pas de supin → on prend le radical FUT-

→ *futurum esse* = être (demain)

→ **pronuntiaret futurum esse** : « elle annonçait que se produirait » (postériorité : on utilise l'infinitif futur, c'est-à-dire un _____ associé à l'infinitif *esse*)

3/ Exercice

Traduire les phrases suivantes :

a) *Lucius putat ipsum amaturam puellam esse.*

b) *Lucius putabat ipsum amaturam puellam esse.*

c) *Lucius putat ipsum puellam amare.*

d) *Lucius putabat ipsum puellam amare.*

e) *Lucius putat ipsum puellam amavisse.*

f) *Lucius putabat ipsum puellam amavisse.*



Séance 6 – QCM sur le participe futur (leçon V6)

Amaury /15

a) Le participe futur a un toujours un sens :

- actif
- pronominal
- passif

b) Nous le trouvons dans des formes :

- actives
- déponentes
- passives

c) Cette forme modale sert à exprimer :

- l'intention
- la destination
- le futur proche
- l'ordre

d) Retrouve à présent le participe futur du verbe *facere* (faire) :

- factus, a, um*
- fecus, a, um*
- facturus, a, um*
- fasciatus, a, um*

e) « Ceux qui vont sourire te saluent » :

- Subrisae te salutant.*
- Subrisurus te salutant.*
- Subrisuri te salutant.*

f) Mots français provenant de possibles participes futurs latins :

- une aventure
- pur(e)
- fur (dans « au fur et à mesure »)
- une censure
- une capture
- une ligature
- une mûre
- sûr(e)
- sur
- futur(e)

g) Que signifie la phrase « *Lucius putat ipsum puellam amaturam esse* » ?

- Lucius pense que la jeune fille l'aimera.
- Lucius pense que la jeune fille l'aimerait.

h) Qu'est-ce que « *amaturam esse* » ?

- un infinitif présent passif
- un infinitif futur

Séance 7 – La _____ et la Grande Grèce, symboles du métissage culturel

Synthèse 3 - La _____ et la Grande Grèce, symboles du métissage culturel

Les cultures méditerranéennes se sont souvent succédé sur le même territoire et, parfois, s'y sont juxtaposées. De nombreux exemples de ce phénomène de métissage culturel existent dans les pays du pourtour méditerranéen, notamment au Liban, en Égypte, au Maghreb. Nous en retiendrons une : la plus grande île de la Méditerranée devant la _____ la _____, dont une grande partie du littoral subit l'influence de cités fondées par les Grecs et réunies sous l'appellation « _____ » (voir carte p. 20).

En raison de sa situation géographique au centre de la Méditerranée, la _____ a été un enjeu stratégique majeur pour le contrôle de la circulation maritime, ce qui lui a valu de passer d'un occupant à l'autre au cours de son histoire mouvementée – chacun laissant des traces de son passage dans les paysages et les monuments de l'île. Ces vestiges successifs ont généré une identité _____ spécifique que Maupassant a été l'un des premiers voyageurs à caractériser et que l'on pourrait qualifier, de nos jours, de multiculturelle :

« On sait combien est fertile et mouvementée cette

terre, qui fut appelée le grenier de l'Italie, que tous les peuples envahirent et possédèrent l'un après l'autre, tant fut violente leur envie de la posséder, qui fit se battre et mourir tant d'hommes, comme une belle fille ardemment désirée. [...]

La _____ a eu le bonheur d'être possédée, tour à tour, par des peuples féconds, venus tantôt du nord et tantôt du sud, qui ont couvert son territoire d'œuvres infiniment diverses, où se mêlent, d'une façon inattendue et charmante, les influences les plus contraires. De là est né un art spécial, inconnu ailleurs, où domine l'influence arabe, au milieu des souvenirs grecs et même égyptiens, où les sévérités du style gothique, apporté par les Normands, sont tempérées par la science admirable de l'ornementation et de la décoration byzantines.

Et c'est un bonheur délicieux de rechercher dans ces exquis monuments la marque spéciale de chaque art, de discerner tantôt le détail venu d'Égypte, comme l'ogive lancéolée qu'apportèrent les Arabes, les voûtes en relief, ou plutôt en pendentifs, qui ressemblent aux stalactites des grottes marines, tantôt le pur ornement byzantin, ou les belles frises gothiques qui éveillent soudain le souvenir des hautes cathédrales des pays froids, dans ces églises un peu basses, construites aussi par des princes normands.

Quand on a vu tous ces monuments qui ont, bien qu'appartenant à des époques et à des genres différents, un même caractère, une même nature, on peut dire qu'ils ne sont ni gothiques, ni arabes, ni byzantins, mais

_____, on peut affirmer qu'il existe un art _____ et un style _____, toujours reconnaissable, et qui est assurément le plus charmant, le plus varié, le plus coloré et le plus rempli d'imagination de tous les styles d'architecture. »

Guy de Maupassant, *En _____*, 1886.



NB : Le Palais des Normands à Palerme fait état de ce mélange de styles architecturaux : punique, romain, arabe, normand.

DENYS, TYRAN GREC DE SYRACUSE

1. Lecture du texte de Justin (« Cap sur la Grande Grèce », p. 21). Repérage et analyse de 4 participes passés.

a) D'un point de vue historique, ce texte montre combien la _____ a influencé l'histoire de l'Italie, au moment où _____ n'en dominait qu'une toute petite partie.

b) Traduction du passage :

-lignes 1-2 : quel peuple le Grec Denys a-t-il chassé de Sicile avant d'installer son *imperium* (Carthaginiensibus pulsus → « après avoir chassé les Carthaginois ») ?

-lignes 3-4 : que craint Denys pour son armée ? Les méfaits de l'inaction (otium / desidiam). Que décide-t-il de faire de ses *copias* (troupes) ? De les faire passer en Italie → trajecit in Italiam.

-lignes 5-6 : quels sont ses deux objectifs ?

1. *ut acuerentur militum vires* : stimuler les forces des soldats
2. *ut regni fines proferrentur* : étendre les frontières du royaume

-lignes 7-8 : quel peuple son armée combattit-elle ? Les *Graeci*, les Grecs.

Où se trouvent les *proxima Italici maris litora* ?

En Lucanie, en direction de Scylléon, Rhêgion et Medma.

-lignes 9-10 : que fait Denys de tous ceux « de nom grec » qui possèdent l'Italie (*hostes sibi destinat* : _____) ?

-lignes 10-11 : ces nations avaient dominé *universam ferme Italiam*, c'est-à-dire _____.

-lignes 12-13 : Justin affirme que de nombreuses villes _____ encore aujourd'hui, après une si longue _____.

2.



Commenter le tableau ci-dessus, de Westall (*Sword of Damocles*, 1812). Mettre notamment l'oeuvre en rapport avec le tyran Denys.

Séances 8 et 9 – CDI : lecture des œuvres du PLJA 2025

Séance 10 – Se distraire avec les noms de la 3^e déclinaison, les participes et les adjectifs de seconde classe

Scalae verborum : _____

Chiffre romain	_	
Hors de	__	+1
La loi	__X	+1
Exilé	E_____	+2
La débauche	L_____	↔
Le bois sacré	_____	↔
Le derrière	_____	=
L'oeil	_____	+1
La quenouille	C_____	-1
Le testicule	_____	+1
L'écrin	L_C_____	+2
Le cercueil	L_____	-1
Caché	_____	+1
Octuple	_____	↔
Dieu de la richesse	_____	-2

Le choc	P_____	↔
Poussé	_____	+2

Rappel : les participes passés sont donnés en 5^e position des formes verbales dans le Gaffiot.

Pour tous (dat.)	_MNIB__	↔
Je glorifie, j'élève	_V_L_MO	↔
Mobile, rapide	M__LIS	↔
Sifflement (acc.)	S_BI__M	↔
Semblables (dat.)	S_MIL__VS	+2
Soldats (dat.)	M_____	↔

Ajouter lettre (s)	+1, +2
Retrancher une lettre	-1
Transformer une lettre	↔
Changer seul l'ordre des lettres	=

Terminaisons de la 3^e décl.

Terminaisons de la 4^e décl.

Participes passés ou adjectifs de 1^{re} classe

Verbes conjugués

Chiffre romain	I	
Chiffre romain	I_	+1
Je suis allé	I_I	+1
Le vin (gén.)	VI__	+1
La neige (gén.)	_I_IS	+1
Les nouveaux (dat.)	NO__	↔
Avec le son (abl.)	_O_I_V	+1
Coupé, tondu (acc.)	TON__	↔
Réunis (acc.)	_NI__S	↔
Protégés, défendus (acc.)	M_NI__S	+1
Prophétie, avertissement	M_NI_V_	=

Lire le grec ancien pour progresser en orthographe

Les majuscules et minuscules grecques

La prononciation des lettres est indiquée entre crochets.

1. Ajoutez à l'intérieur du mot grec la lettre présentée.
2. Pendant la lecture de l'alphabet, identifiez l'animal dont le nom grec est à l'origine.

Aide : L'égide (bouclier) de Zeus est faite de la peau d'Amalthée... Une plante dont les feuilles font penser à cet oiseau... Un animal qui a plusieurs pieds ! Le nom anglais de ce rongeur est si proche du grec et du latin... L'art cynégétique est celui de la chasse. Psittacisme : fait de répéter des paroles. Delphes, le site de la Pythie, fut délivré de ce monstre grâce à Apollon. L'ichtyologie étudie cet animal qui à Rome représentait pour les chrétiens un certain Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ. Ce symbole est très présent à Pâques. À Lerne, ou obstacle dans la course d'Eurydice...

Lettre	Nom de la lettre et prononciation	Nom provenant du grec
--------	-----------------------------------	-----------------------

Α α	alpha [a]	..ἴξ, ..ἰγός :
Β β	bêta [b]	..οῦς :
Γ γ	gamma [gu]	..εράνος :
Δ δ	delta [d]	πάρ..αλις :
Ε ε	epsilon [é]	..λέφας :
Ζ ζ	dzêta [dz]	..ῶν :
Η η	êta [è]	κάμ..λος :
Θ θ	thêta [th]	..ύννος :
Ι ι	iota [i]	..ππος :
Κ κ	kappa [k]	..άραβος :
Λ λ	lambda [l]	πο..ύπους :
Μ μ	mu [m]	..ῦς :
Ν ν	nu [n]	ὄρ..ις :

Lettre	Nom de la lettre et prononciation	Nom provenant du grec
--------	-----------------------------------	-----------------------

Ξ ξ	xi [x]	λύγ.. :
Ο ο	omicron [o]	σκ..ρπίος :
Π π	pi [p]	..τερών :
Ρ ρ	rho [rh]	αΐλου..ος : chat
Σ σ, ς	sigma [s]	..αλαμάνδρα :
Τ τ	tau [t]	πο..αμός :
Υ υ	upsilon [u]	κ..ων , κ..νος :
Φ φ	phi [ph]	..ακός :
Χ χ	khi [kh]	άρά..νη :
Ψ ψ	psi [ps]	..ιττακός :
Ω ω	oméga [ô]	πύθ..ν :
,	esprit doux [']	..χθύς :
·	esprit rude [h]	..δρα :

4. (Rappel pour les 1^{res}) Comment écrire les noms de ces savants grecs ? Référez-vous à la prononciation de certaines lettres ! Surlignez la bonne réponse et indiquez la partie du nom français qui vous a mis(e) sur la voie.

- **Ératosthène** : Έρατοσθένης ou Έρατοστένης ?
- **Archimède** : Αρχιμήδης ou Αρχιμήδης ?
- **Pythagore** : Πυθαγόρας ou Πυταγόρας ?
- **Euclide** : Εύκλειδης ou Εύχλειδης ?
- **Thalès** : Θαλῆς ou Θαλῆσ ?
- **Hippocrate** : Ίπποκράτης ou Ίποκράτης ?

4. **SYNTHÈSE** L'alphabet grec, bien qu'il présente des particularités

(digrammes dzêta, xi et psi ; 2 esprits ; 4 consonnes contenant un souffle), est à l'origine de notre alphabet latin. L'alphabet grec est lui-même un héritage reçu du peuple maître du commerce méditerranéen : les _____ .

Dans une synthèse montrez que certaines particularités nous permettent d'éviter des erreurs orthographiques. Vous pouvez varier les exemples, en citant des mots dont vous connaissez l'origine grecque ou des noms d'animaux contenus dans le tableau.

Séance 5

Synthèse 3 (corrigé distribué)

Les lettres grecques nous mettent sur la « bonne voie orthographique », quand nous connaissons l'étymologie d'un mot. La lettre dzêta est l'ancêtre de notre « z » (*zoologie* vient de ζῷον), de même que l'upsilon évolue en « u » ou en « y » (ὑπέρ est à l'origine de *hyper-*, et πυραμῖς a donné *pyramide*). Ce sont surtout les esprits (ὑπό fournit le préfixe d'*hypoténuse*, mais ἀράχνη est à l'origine d'*arachnide*), et les consonnes à aspiration (thêta, rho, phi, khi) qui nous rappellent d'ajouter un « h » quand cela est nécessaire (*théâtre*, *rhume*, *philosophie*, *orchestre* proviennent de θέατρον, ῥεῦμα, φιλοσοφία et ὄρχηστρα).



Prolongement (facultatif)

Si vous voulez progresser dans le traçage des lettres grecques, il existe de nombreuses vidéos pédagogiques, notamment, sur ma chaîne YT « Tracer les 24 lettres grecques ».

Si vous souhaitez taper sans effort un texte en caractères grecs, utilisez le clavier virtuel en ligne (lexilogos.com/clavier/ellenike.htm).

Entraînement en vue d'une évaluation de l'écriture

Mot 1 : _____ (8)

Mot 2 : _____ (11)

Mot 3 : _____ (9)

Mot 4 : _____(7)

Mot 5 : _____(8)

Mot 6 : _____(7)

Mot 7 : _____(5)

Mot 8 : _____(8)

Mot 9 : _____(4)

Mot 10 : _____(5)

Entraînement en vue d'une évaluation de l'écriture

Mot 1 : desertus

Mot 2 : philosophus

Mot 3 : φιλοσοφία

Mot 4 : ἀρχαῖος

Mot 5 : sequitur

Mot 6 : domibus

Mot 7 : λύκος

Mot 8 : ἐφήμερος

Mot 9 : ναός

Mot 10 : ῥήτωρ

Facultatif

Entraînement à la version (à la maison, voir manuel p.)

On raconte qu'un jour, sur _____
_____, le _____, fils d'Éveris,
frappa à l'aide d'un bâton _____
qui s'accouplaient -d'après d'autres il les foula _____
_____ ; à cause de cela, il fut transformé _____
_____ ; par la suite, informé _____
_____, c'est après avoir foulé aux pieds des
serpents au même _____ qu'il recouvra son
apparence première.

Auteur : _____

Oeuvre : _____

Séance 8 – Atelier grammatical (le participe : pages 38-39)

Séance 11 – L'ordre des mots dans la phrase (exercice) ; souvenirs d'une Italie grecque

I. Lecture de la traduction du texte de Justin (*Histoire universelle*) :

Denys, une fois les Carthaginois chassés de la Sicile et son pouvoir installé sur l'île entière, ayant pensé que pour son règne le repos d'une si grande armée était menaçant et son inaction dangereuse, fit passer ses troupes en Italie, pour, tout à la fois, stimuler par un engagement continu les forces de ses hommes et reculer les frontières de son royaume. Sa première campagne fut menée contre les Grecs qui détenaient les rives les plus proches de la mer d'Italie ; une fois ceux-là vaincus, il attaque tous les proches voisins et soumet en ennemis tous les Grecs qui possèdent l'Italie ; ces nations à cette époque avaient occupé non pas une partie, mais presque l'intégralité de l'Italie. D'ailleurs nombre de villes encore maintenant, après une si longue durée, montrent des traces de leurs traditions grecques.

II. Synthèse n°4 - La colonisation grecque des côtes de l'Italie du Sud et de la Sicile (d'où leurs surnoms latin et grec de *Magna Graecia* et *Μεγάλη Ἑλλάς*, Grande Grèce).

La colonisation grecque de la Sicile et de l'Italie du Sud a succédé à une période d'occupation [redacted] (pensons à Carthage, qui a été fondée par le peuple [redacted]). Les différentes colonies grecques ont été fondées du VIII^e au VI^e siècle ; on explique généralement cette vague migratoire par l'accroissement démographique des cités grecques et la recherche de terres fertiles et d'emplacements stratégiques du point de vue commercial.

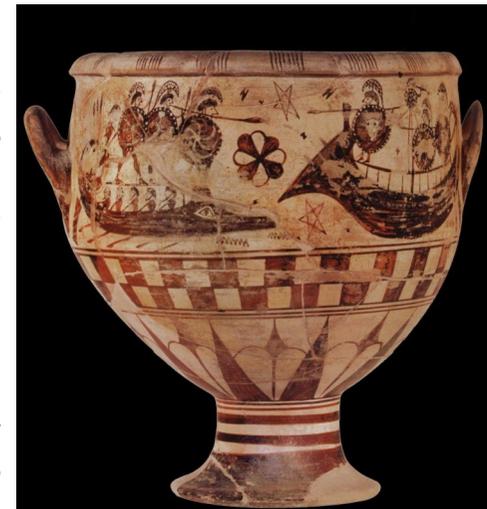
Syracuse, comme toutes les colonies grecques, est reliée à sa cité-mère, Corinthe, d'où partirent des colons vers -750 d'après l'archéologie. Corinthe fait partie du Péloponnèse, région

méridionale de la Grèce où le [redacted] (voir carte) était parlé. Cette union se traduisait par exemple par une aide militaire en cas d'attaque de la colonie ou de la cité-mère. Ce fut le cas lors de la guerre du [redacted] (-431 à -404) : Corinthe envoya des troupes et des navires à [redacted] assiégée par les Athéniens.

Après s'être emparé du pouvoir de façon démagogique en 430 av. J.-C., le tyran [redacted] de Syracuse (voir texte) exerça un pouvoir sans partage à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville, pendant ses 38 ans de règne. Il affirma l'autorité grecque sur la Sicile face à Carthage, mais voulut aussi dominer les cités grecques d'Italie du sud. À son apogée, Denys se faisait obéir de toute la Sicile, à l'exception de l'extrême ouest, détenu par les Carthaginois, et sur toute la pointe de la botte italienne jusqu'au golfe de Tarente.

III. Questions relatives au vase du VII^e s. (p. 21) :

1. Le vase est un _____. Comme l'indique l'étymologie (κρατήρ vient du verbe κραίννυμι qui signifie « _____ »), les cratères servaient chez les Grecs à _____ le vin et l'eau. Il a été retrouvé dans la tombe d'un noble guerrier étrusque, enterré dans la ville latine de Cerveteri, à une trentaine de kilomètres au sud de Rome, vers -650. Ce vase a été fabriqué et/ou peint par _____, comme l'indique l'inscription ; il fut importé ou créé en Italie. Il constitue donc un témoignage des relations entretenues entre les _____ et les Grecs, à l'époque même de la



colonisation grecque du sud de l'Italie.

→ Reconstitution en 3D de ce vase :

<https://parpatrimoniodytecnologia.wordpress.com/2016/12/07/la-cratera-de-aristonothos-recreacion-3d/>

2. Sont représentées sur le vase deux scènes de part et d'autre de sa panse : l'aveuglement du _____ par _____ et ses compagnons sur l'une des faces, et sur l'autre, l'abordage d'un navire marchand par un navire pirate, doté d'une proue surélevée, comme en avaient les navires de guerre. Ces deux scènes ont donné matière à beaucoup d'interprétations. Selon certaines hypothèses, ce répertoire iconographique représenterait les dangers de la colonisation : ceux des voyages en mer et de la piraterie, et ceux des contacts, pas toujours amicaux, entre Grecs et Étrusques. En tout cas, il est une preuve des échanges entre la _____ et l'Italie. Cette influence se trouve aussi très visible dans l'architecture. Les temples grecs les mieux conservés se trouvent en effet en Sicile (Sélinonte, Agrigente) ou à Paestum, qui dut son développement à sa position géographique entre les mondes ionien (Grèce orientale) et italique.

IV. Leçons P1 et P2 du *Mémo Latin* : exercice sur l'ordre des mots.

Construire les phrases suivantes en mettant les mots dans un ordre qui convient.

1. Lorsqu'il aperçoit les soldats de César, Lucius ordonne de déplacer le campement.

cum / Caesaris / adspicit / milites / moveri / jubet / castra / Lucius

↔

2. Lucius voyage avec un ami.

amico / Lucius / se / dat / viam / cum / in

↔

3. Il ordonne à ses esclaves de dresser le campement.

servis / castra / ponant / suis / ut / imperat

↔

4. Alors qu'il assiégeait Thèbes, Polynice perdit la vie.

Thebas / cum / Polynices / amisit / vitam / oppugnaret

↔

5. De ces têtes parées d'or, ils se servent comme de coupes en or.

capita / gerunt / aureis / ornata / auro / ea / poculis / pro

↔

6. Cependant il conduisit Cerbère, le chien fils de Typhon, hors des enfers.

ex / Cerberum / filium / canem / inferis / tamen / adduxit / Typhonis

↔

7. Elle prit donc à chaque fois les fruits les plus petits.

cepit / quodque / malum / igitur / minimum

↔

8. Pourquoi craindrais-je cela, moi ?

est / quod / quid / ego / hoc / metuam / ?

↔

Séance 12 – Qui parlait grec dans l'Antiquité ?

a) Dans le monde grec antique, dans quelles régions a-t-on parlé le grec ?

En Crète, en Laconie, en _____ (région de Mycènes) et autres régions du _____, en Grèce _____ (Attique, Eubée, Béotie...), en Thessalie, en Macédoine, en Thrace et dans l'ouest de la Turquie (_____, Lydie, Phrygie et Mysie : régions proches de la cité de _____ etc.), dans les îles grecques, les colonies des territoires italiens (Grande Grèce, _____) et du sud de la Gaule (Marseille).

b) Les Romains ont inventé la désignation « Grec » (nom du peuple, puis de la langue). D'où vient précisément ce mot ?

Ce mot vient du nom de la ville béotienne, *Graeia*, où vivait une tribu qui émigra au 8^e siècle. Le terme grec Γραικός proviendrait de l'étymon IE gr-/ger- (« endurant ») ; il fut latinisé en *Graecus*.

c) En quelle année la province de Grèce fut-elle fondée ? Quel nom les Romains lui donnèrent-ils (voir notamment la carte du manuel, en deuxième de couverture) ? Quelle est l'origine de ce nom ?

La Grèce devient province romaine en _____ av. J.-C. (sac de _____ et défaite de la Ligue Achéenne contre Rome) ; la province grecque va prendre le nom d' _____ (_____), du nom d'une région du nord-ouest du Péloponnèse, territoire du roi Agamemnon.

d) Qui parlait grec à Rome, dans la période républicaine ? Voir notamment le texte de la p. 64 (Juvénal, *Satires*, III).

Les _____ d'origine grecque et l'élite cultivée de la société étaient les principaux locuteurs grecs.

e) D'après ce texte, quels genres de métiers exerçaient les Grecs à

Rome ?

La plupart exigeait une formation intellectuelle : médecins, _____, _____, géomètres, peintres, masseurs, augures, funambules et magiciens = métiers dévalorisés, mal payés.

f) Un général romain, chef des *Populares*, se targuait de n'avoir pas appris le grec. De qui s'agit-il ?

Il s'agit de _____ : tribun démagogue profitant du racisme anti-grec pour asseoir son autorité.

g) Quel autre homme politique romain est célèbre pour son exclamation « *kai sú téknon* / καὶ σὺ τέκνον » ? Que signifie cette expression ? Comme Cicéron, qu'a appris ce même homme en Grèce (texte de la page 32) ?

“ _____ !”, paroles de _____ à son fils spirituel Brutus. Cicéron et _____ apprirent la philosophie et l'art des discours en Grèce.



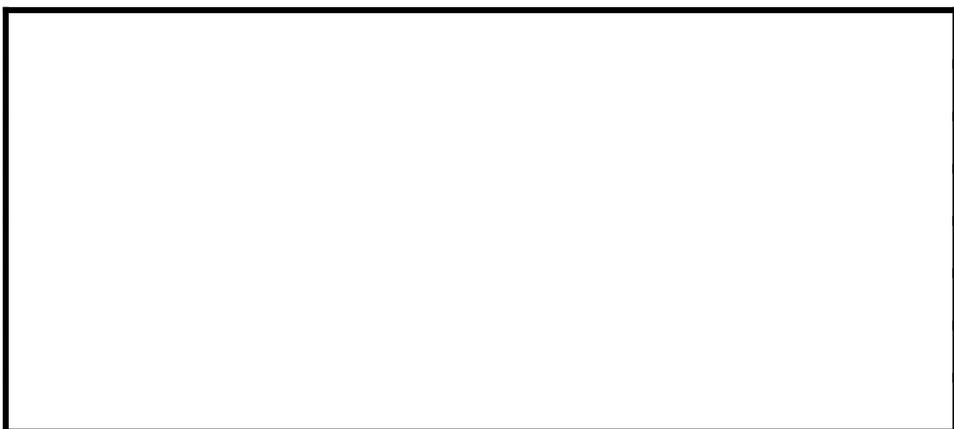
j) Associez en les surlignant les noms d'auteurs grecs au genre littéraire qu'ils représentent et trouvez l'intrus.

→ L'intrus est _____ car _____.

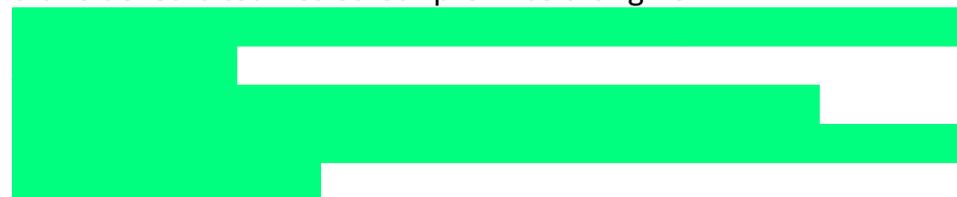
Thucydide	Lysias	<i>récits cosmologiques</i>	<i>tragédie</i>
Sophocle	Justin	<i>guide géographique</i>	<i>histoire</i>
Platon	Aristophane	<i>histoire</i>	<i>poésie lyrique</i>
Homère	Pausanias	<i>traités de médecine</i>	<i>poésie élégiaque</i>
Callimaque	Hésiode	<i>comédie</i>	<i>discours judiciaires</i>
Galien	Sappho	<i>poésie épique</i>	<i>philosophie</i>

h) Repérez la province d'Achaïe dans la carte ci-dessus.

i) Tracez, dans le cadre ci-dessous, une carte qui fait apparaître les frontières de l'ancienne Achaïe.



k) De nombreux auteurs de langue grecque ont écrit et publié dans une province de la Rome impériale. Citez-en trois, ainsi que le titre d'une de leurs œuvres et leur province d'origine.



Séance 12 – Qui parlait grec dans l'Antiquité ?

a) Dans le monde grec antique, dans quelles régions a-t-on parlé le grec ?

En Crète, en Laconie, en Argolide (région de Mycènes) et autres régions du Péloponnèse, en Grèce continentale (Attique, Eubée, Béotie...), en Thessalie, en Macédoine, en Thrace et dans l'ouest de la Turquie (Ionie, Lydie, Phrygie et Mysie : régions proches de la cité de Troie etc.), dans les îles grecques, les colonies des territoires italiens (Grande Grèce, Sicile) et du sud de la Gaule (Marseille).

b) Les Romains ont inventé la désignation « Grec » (nom du peuple, puis de la langue). D'où vient précisément ce mot ?

Ce mot vient du nom de la ville béotienne, *Graeia*, où vivait une tribu qui émigra au 8^e siècle. Le terme grec Γραικός proviendrait de l'étymon IE gr-/ger- (« endurant ») ; il fut latinisé en *Graecus*.

c) En quelle année la province de Grèce fut-elle fondée ? Quel nom les Romains lui donnèrent-ils (voir notamment la carte du manuel, en deuxième de couverture) ? Quelle est l'origine de ce nom ?

La Grèce devient province romaine en 146 av. J.-C. (sac de Corinthe et défaite de la Ligue Achéenne contre Rome) ; la province grecque va prendre le nom d'Achaïa (*Achaïe*), du nom d'une région du nord-ouest du Péloponnèse, territoire du roi Agamemnon.

d) Qui parlait grec à Rome, dans la période républicaine ? Voir notamment le texte de la p. 64 (Juvénal, *Satires*, III).

Les immigrés d'origine grecque et l'élite cultivée de la société étaient les principaux locuteurs grecs.

e) D'après ce texte, quels genres de métiers exerçaient les Grecs à Rome ?

La plupart exigeait une formation intellectuelle : médecins,

professeurs, rhéteurs, géomètres, peintres, masseurs, augures, funambules et magiciens = métiers dévalorisés, mal payés.

f) Un général romain, chef des *Populares*, se targuait de n'avoir pas appris le grec. De qui s'agit-il ?

Il s'agit de Marius : tribun démagogue profitant du racisme anti-grec pour asseoir son autorité.

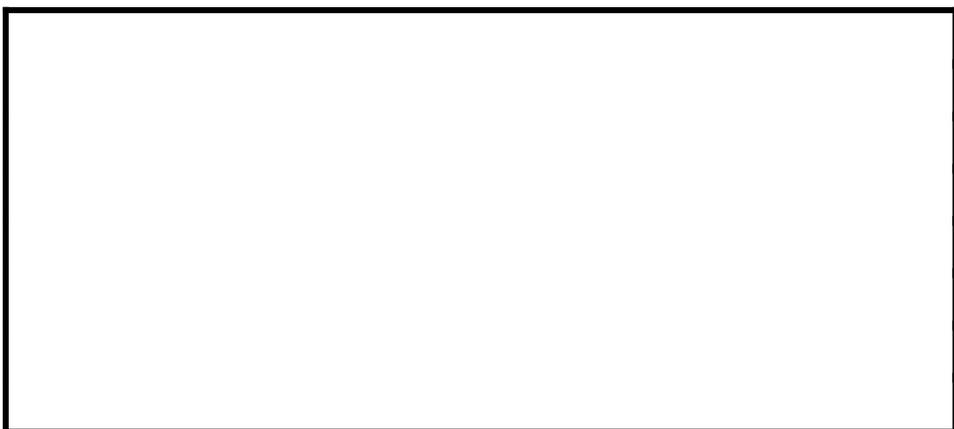
g) Quel autre homme politique romain est célèbre pour son exclamation « *kai sú téknon* / καὶ σὺ τέκνον » ? Que signifie cette expression ? Comme Cicéron, qu'a appris ce même homme en Grèce (texte de la page 32) ?

“Toi aussi, mon enfant !”, paroles de Caius Julius Caesar à son fils spirituel Brutus. Cicéron et César apprirent la philosophie et l'art des discours en Grèce.



h) Repérez la province d'Achaïe dans la carte ci-dessus.

i) Tracez, dans le cadre ci-dessous, une carte qui fait apparaître les frontières de l'ancienne Achaïe.



j) Associez en les surlignant les noms d'auteurs grecs au genre littéraire qu'ils représentent et trouvez l'intrus.

→ L'intrus est _____ car _____.

Thucydide	Lysias	<i>récits cosmologiques</i>	<i>tragédie</i>
Sophocle	Justin	<i>guide géographique</i>	<i>histoire</i>
Platon	Aristophane	<i>histoire</i>	<i>poésie lyrique</i>
Homère	Pausanias	<i>traités de médecine</i>	<i>poésie élégiaque</i>
Callimaque	Hésiode	<i>comédie</i>	<i>discours judiciaires</i>
Galien	Sappho	<i>poésie épique</i>	<i>philosophie</i>

k) De nombreux auteurs de langue grecque ont écrit et publié dans une province de la Rome impériale. Citez-en trois, ainsi que le titre d'une de leurs œuvres et leur province d'origine.



Séance 12 – Qui parlait grec dans l'Antiquité ?

a) Dans le monde grec antique, dans quelles régions a-t-on parlé le grec ?

En Crète, en Laconie, en Argolide (région de Mycènes) et autres régions du Péloponnèse, en Grèce continentale (Attique, Eubée, Béotie...), en Thessalie, en Macédoine, en Thrace et dans l'ouest de la Turquie (Ionie, Lydie, Phrygie et Mysie : régions proches de la cité de Troie etc.), dans les îles grecques, les colonies des territoires italiens (Grande Grèce, Sicile) et du sud de la Gaule (Marseille).

b) Les Romains ont inventé la désignation « Grec » (nom du peuple, puis de la langue). D'où vient précisément ce mot ?

Ce mot vient du nom de la ville béotienne, Graeia, où vivait une tribu qui émigra au 8^e siècle. Le terme grec Γραικός signifie « rude », « endurant » ; il fut latinisé en *Graecus*.

c) En quelle année la province de Grèce fut-elle fondée ?

Quel nom les Romains lui donnèrent-ils (voir notamment la carte du manuel, en deuxième de couverture) ? Quelle est l'origine de ce nom ?

La Grèce devient province romaine en 146 av. J.-C. (sac de Corinthe et défaite de la Ligue Achéenne contre Rome) ; la province grecque va prendre le nom d'Achaïa, du nom d'une région du nord-ouest du Péloponnèse, territoire du roi Agamemnon.

d) Qui parlait grec à Rome, dans la période républicaine ? Voir notamment le texte de la p. 64 (Juvénal, *Satires*, III).

Les travailleurs immigrés d'origine grecque et l'élite cultivée de la société étaient les principaux locuteurs grecs.

e) D'après ce texte, quels genres de métier exerçaient les Grecs à Rome ?

La plupart exigeait une formation intellectuelle : médecins, physiciens, rhéteurs, philosophes, géomètres, peintres, masseurs, augures, funambules et magiciens = métiers dévalorisés, mal payés.

f) Un général romain, chef des *Populares*, se targuait de n'avoir pas appris le grec. De qui s'agit-il ?

Il s'agit de Marius : tribun démagogue profitant du racisme anti-grec pour asseoir son autorité.

g) Quel autre homme politique romain est célèbre pour son exclamation « *kai sú téknon* / καὶ σὺ τέκνον » ? Que signifie cette expression ? Comme Cicéron, qu'a appris ce même homme en Grèce (texte de la page 32) ?

“Toi aussi, mon fils !”, paroles de Caius Julius Caesar à son fils spirituel Brutus. Cicéron et César apprirent la philosophie et l'art des discours en Grèce.

La province d'A_____ (wikipedia.org)

h) Associez en les surlignant les noms d'auteurs grecs au genre littéraire qu'ils représentent et trouvez l'intrus.

→ _____ L'intrus _____ est
 _____ car _____
 _____.

Thucydide	Lysias	<i>récits cosmologiques</i>	<i>tragédie</i>
Sophocle	Justin	<i>guide géographique</i>	<i>histoire</i>
Platon	Aristophane	<i>histoire</i>	<i>philosophie</i>
Homère	Pausanias	<i>poésie épique</i>	<i>poésie élégiaque</i>
Callimaque	Hésiode	<i>comédie</i>	<i>discours judiciaires</i>

i) De nombreux auteurs de langue grecque ont écrit et publié dans une province de la Rome impériale. Citez-en trois, ainsi que le titre d'une de leurs œuvres et leur province d'origine.

→ Lucien de Samosate, *Histoires véritables* (II^e s. apr. J.-C.). SYRIE

→ Plutarque, *Vies parallèles* (II^e s. apr. J.-C.). BÉOTIE

→ Diogène Laërce, *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres* (III^e s. apr. J.-C.). CILICIE

j) Indiquez les références des sites Internet que vous avez consultés (ne pas se contenter des noms des moteurs de recherche comme « Google ») :

-

Séance 13 – QCM en classe à partir des synthèses

La Méditerranée, c'est étymologiquement ce qui est « au milieu des terres » (*medi-terraneus*). Ce nom n'est apparu qu'au VII^e siècle après Jésus-Christ, dans un ouvrage d'Isidore de Séville. Dans la Bible, en hébreu, elle n'est désignée que comme « la mer » ou « la mer occidentale » par opposition à la « mer orientale » (la mer Morte actuelle). On perçoit déjà ici la question du point de vue, question centrale lorsqu'on évoque les relations entre l'Orient et l'Occident : depuis la Palestine, qui constitue pour nous la partie orientale de la Méditerranée, la mer est occidentale. Ce renversement de focale doit être présent à l'esprit pour rendre intelligible la diversité des situations qui vont être évoquées par les acteurs de l'histoire et de la littérature méditerranéennes : la problématique du point de vue constitue une question majeure que nous retrouverons à plusieurs reprises au long de notre parcours.

Revenons à la dénomination : dans l'Antiquité, les Grecs eux aussi évoquent d'abord seulement « la mer », mais elle devient, à l'apogée de leur domination, « notre mer » (ἡδε ἡ θάλασσα) chez Hérodote, dénomination que les Romains traduiront en latin par *mare nostrum* lorsqu'ils supplanteront les Grecs en tant que puissance maritime. La Méditerranée est alors perçue comme le centre du monde antique et le pouvoir s'organise par la conquête des pays qui l'entourent. Cette mer presque fermée apparaît déjà comme un creuset, un univers délimité dont on peut faire le tour.

Les voyages d'étude ne datent pas d'aujourd'hui. Depuis que la Grèce est une province romaine (146 av. J.-C.), tout jeune homme qui aspire à une carrière politique brillante sous la République se doit d'effectuer un séjour dans le pays de la culture, ainsi que dans l'Asie hellénisée. Ce rayonnement culturel perdure pendant l'Empire. L'empereur philhellène Hadrien, célèbre pour sa villa de

Tibur/Tivoli ; voir page 35) en est le meilleur témoignage. Le texte de l'orateur romain Cicéron, qui décrit son voyage d'étude en Grèce et en Asie, et celui de Plutarque, qui détaille l'éducation grecque procurée par Paul Émile à son fils, rendent bien compte de l'attraction exercée par la culture grecque sur les Romains.

Le culte d'Isis se répand dans le monde romain à partir de la fin du II^e s. av. J.-C. Le sanctuaire dédié à la déesse sur le « Champ de Mars » (l. 9) fut plusieurs fois détruit et reconstruit pendant l'Empire. Dans le récit d'Apulée, le culte de la déesse consiste en une « très grande adoration » (l. 9-10) qui rappelle l'attitude suppliante des deux rangées de fidèles sur la fresque. Les fidèles doivent prier « quotidiennement » devant le temple (voir fresque). Comme le narrateur, l'initié doit être appelé en songe, par une apparition nocturne de la déesse (l. 14 : *meam quietem*). Vient ensuite l'« initiation » (*teletae*, l. 15) et « des rites sacrés » (*sacrorum*, l. 15), dont le narrateur doit garder le secret. Il est guidé par les conseils des initiés (*sacrorum consiliis*, l. 19). C'est donc une seconde initiation que connaît le narrateur, celle liée au culte d'Osiris (l. 20-21).

Ce rite doit conduire les fidèles vers l'immortalité de l'âme : il faut rappeler que le mythe d'Isis fait partie du cycle osirien. Osiris, roi d'Égypte, est marié à Isis. Son frère Seth le met à mort, puis découpe le cadavre en 14 morceaux qu'il jette dans le Nil. Isis parviendra à reconstituer son cadavre (à l'exception du phallus) et on raconte qu'un des cercueils, abandonné à la mer, fut porté par les flots jusqu'à une plage. Échoué sur la plage, le cercueil se mit à pousser, et donna naissance à un grand palmier. Isis arrivera par la magie à concevoir un enfant d'Osiris, Horus, puis disparaîtra dans le royaume des morts.

La colonisation grecque de la Sicile et de l'Italie du Sud a succédé à une période d'occupation phénicienne (pensons à

Carthage, qui a été fondée par le peuple phénicien). Les différentes colonies grecques ont été fondées du VIII^e au VI^e siècle ; on explique généralement cette vague migratoire par l'accroissement démographique des cités grecques et la recherche de terres fertiles et d'emplacements stratégiques du point de vue commercial.

Syracuse, comme toutes les colonies grecques, est reliée à sa cité-mère, Corinthe, d'où partirent des colons vers -750 d'après l'archéologie. Corinthe fait partie du Péloponnèse, région méridionale de la Grèce où le dorien (voir carte) était parlé. Cette union se traduisait par exemple par une aide militaire en cas d'attaque de la colonie ou de la cité-mère. Ce fut le cas lors de la guerre du Péloponnèse (-431 à -404) : Corinthe envoya des troupes et des navires à Syracuse assiégée par les Athéniens.

Après s'être emparé du pouvoir de façon démagogique en 430 av. J.-C., le tyran Denys de Syracuse (voir texte) exerça un pouvoir sans partage à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville, pendant ses 38 ans de règne. Il affirma l'autorité grecque sur la Sicile face à Carthage, mais voulut aussi dominer les cités grecques d'Italie du sud. À son apogée, Denys se faisait obéir de toute la Sicile, à l'exception de l'extrême ouest, détenu par les Carthaginois, et sur toute la pointe de la botte italienne jusqu'au golfe de Tarente.

Les cultures méditerranéennes se sont souvent succédé sur le même territoire et, parfois, s'y sont juxtaposées. De nombreux exemples de ce phénomène de métissage culturel existent dans les pays du pourtour méditerranéen, notamment au Liban, en Égypte, au Maghreb. Nous en retiendrons une : la plus grande île de la Méditerranée devant la Sardaigne, la Sicile, dont une grande partie du littoral subit l'influence de cités fondées par les Grecs et réunies sous l'appellation «Grande Grèce» (voir carte p. 20).

En raison de sa situation géographique au centre de la

Méditerranée, la Sicile a été un enjeu stratégique majeur pour le contrôle de la circulation maritime, ce qui lui a valu de passer d'un occupant à l'autre au cours de son histoire mouvementée – chacun laissant des traces de son passage dans les paysages et les monuments de l'île. Ces vestiges successifs ont généré une identité sicilienne spécifique que Maupassant a été l'un des premiers voyageurs à caractériser.

On parlait grec en Crète, en Laconie, en Argolide (région de Mycènes) et autres régions du Péloponnèse, en Grèce continentale (Attique, Eubée, Béotie...), en Thessalie, en Macédoine, en Thrace et dans l'ouest de la Turquie (Ionie, Lydie, Phrygie et Mysie : régions proches de la cité de Troie etc.), dans les îles grecques, les colonies des territoires italiens (Grande Grèce, Sicile) et du sud de la Gaule (Marseille).

Les Romains ont inventé la désignation « Grec » (nom du peuple, puis de la langue).

D'où vient précisément le mot « grec » ? Ce mot vient du nom de la ville béotienne, Graeia, où vivait une tribu qui émigra au 8^e siècle. Le terme grec Γραικός signifie « rude », « endurent » ; il fut latinisé en Graecus.

La Grèce devient province romaine en 146 av. J.-C. (sac de Corinthe et défaite de la Ligue Achéenne contre Rome) ; la province grecque va prendre le nom d'Achaïa, du nom d'une région du nord-ouest du Péloponnèse, territoire du roi Agamemnon.

Les travailleurs immigrés d'origine grecque et l'élite cultivée de la société étaient les principaux locuteurs grecs à Rome. Ces fonctions exigeaient une formation intellectuelle : médecins,

physiciens, rhéteurs, philosophes, géomètres, peintres, masseurs, augures, funambules et magiciens = métiers dévalorisés, mal payés.

Un général romain, chef des Populaires, se targuait de n'avoir pas appris le grec. Il s'agit de Marius : tribun démagogue profitant du racisme anti-grec pour asseoir son autorité.

Un autre homme politique romain est célèbre pour son exclamation « *καὶ σὺ τέκνον* / *καὶ σὺ τέκνον* ». Que signifie cette expression ? Comme Cicéron, qu'a appris ce même homme en Grèce (texte de la page 32) ? “Toi aussi, mon fils !”, paroles de Caius Julius Caesar à son fils spirituel Brutus. Cicéron et César apprirent la philosophie et l'art des discours en Grèce.

Séance 13 – QCM en classe à partir des synthèses

1. Quelle est l'étymologie du mot « Méditerranée » ?

- a) La mer des terres
- b) La mer au centre des terres
- c) La mer entourée de montagnes

2. Dans la Bible, comment la Méditerranée est-elle désignée ?

- a) La mer ou la mer occidentale
- b) La mer de l'Orient
- c) La mer de l'Occident

3. Quels peuples ont utilisé la dénomination « notre mer » pour désigner la Méditerranée ?

- a) Les Romains
- b) Les Grecs
- c) Les Phéniciens

4. Comment les Romains ont-ils traduit la phrase « notre mer » ?

- a) Mare nostrum
- b) Mare magna
- c) Mare regina

5. Qu'est-ce qu'un « voyage d'étude » dans l'Antiquité romaine ?

- a) Un pèlerinage religieux
- b) Un séjour pédagogique en Grèce et en Asie pour les jeunes Romains

- c) Un voyage commercial

6. Quel empereur romain est célèbre pour sa villa à Tivoli ?

- a) Néron
- b) Auguste
- c) Hadrien

7. Que symbolise le mythe d'Isis et Osiris ?

- a) L'éternité et la résurrection
- b) La conquête de territoires
- c) La fondation des cités grecques

8. Quel était le rôle des initiés dans le culte d'Isis ?

- a) Ils étaient responsables des sacrifices
- b) Ils guidaient les nouveaux fidèles dans les rites sacrés
- c) Ils enregistraient les événements historiques

9. Dans quelles villes a-t-on identifié, grâce à des vestiges encore existants, un temple dédié au culte d'Isis ?

- a) Bordeaux et Caen
- b) Rome et Pompéi
- c) Herculaneum et Lugdunum

10. Quel événement a marqué l'apogée du pouvoir de Denys de Syracuse ?

- a) Sa victoire contre les Carthaginois
- b) Son contrôle total sur la Sicile
- c) La fondation de la ville de Syracuse

11. Quel était le rôle de Corinthe dans les colonies grecques ?

- a) Elle servait de capitale commerciale
- b) Elle était une cité-mère pour plusieurs colonies
- c) Elle était un sanctuaire religieux

12. Quelle est la plus grande île de la Méditerranée après la Sardaigne ?

- a) Malte
- b) La Crète
- c) La Sicile

13. Pourquoi la Sicile a-t-elle été un enjeu stratégique majeur dans l'Antiquité ?

- a) En raison de sa richesse en or
- b) En raison de sa position géographique centrale en Méditerranée
- c) En raison de ses grandes cités portuaires

14. Quels peuples ont successivement occupé la Sicile ?

- a) Les Grecs et les Étrusques
- b) Les Romains et les Carthaginois
- c) Les Phéniciens et les Grecs

15. Quelle fonction avaient souvent les Grecs à Rome sous l'Empire ?

- a) Médecins, rhéteurs et philosophes

- b) Soldats et commerçants
- c) Gouverneurs et généraux

16. Qu'est-ce que « Graecus » signifie en latin ?

- a) Beau et élégant
- b) Endurant et rude
- c) Sage et raisonnable

17. Quand la Grèce est-elle devenue une province romaine ?

- a) 100 av. J.-C.
- b) 146 av. J.-C.
- c) 27 av. J.-C.

18. Quelle région de Grèce a donné son nom à la province romaine d'Achaïa ?

- a) Le Péloponnèse
- b) L'Attique
- c) L'île de Crète

19. Quel général romain est connu pour avoir profité du racisme anti-grec à Rome ?

- a) César
- b) Marius
- c) Pompée

20. Quel est le sens de l'expression "Kaì sú téknon !" ?

- a) « Bienvenue, mon fils ! »
- b) « Toi aussi, mon fils ! »
- c) « Salut, mon ami ! »

21. Quel personnage historique a dit « Kai sú téknon ! » ?

- a) Cicéron
- b) César
- c) Auguste

22. Qu'est-ce que Cicéron a appris en Grèce ?

- a) La philosophie et l'art du discours
- b) L'art militaire
- c) Les sciences naturelles

23. Comment les Romains désignaient-ils les habitants de la Grèce ?

- a) Grecs
- b) Hellènes
- c) Doriens

24. Quel rôle a joué la ville de Carthage dans l'histoire de la Méditerranée ?

- a) Elle a été une colonie grecque importante
- b) Elle a été un rival stratégique des Romains
- c) Elle a fondé des colonies en Grèce

25. Quel événement historique a marqué la fin de

l'indépendance des cités grecques ?

- a) La guerre du Péloponnèse
- b) La conquête par Rome en 146 av. J.-C.
- c) La bataille de Marathon

26. Quel peuple a colonisé les côtes de l'Italie du Sud et de la Sicile ?

- a) Les Phéniciens
- b) Les Grecs
- c) Les Romains

27. Associez en les surlignant les noms d'auteurs grecs au genre littéraire qu'ils représentent et trouvez l'intrus.

Thucydide	Lysias	<i>réécits cosmologiques</i>	<i>tragédie</i>
Sophocle	Justin	<i>guide géographique</i>	<i>histoire</i>
Platon	Aristophane	<i>histoire</i>	<i>poésie lyrique</i>
Homère	Pausanias	<i>traités de médecine</i>	<i>poésie élégiaque</i>
Callimaque	Hésiode	<i>comédie</i>	<i>discours judiciaires</i>
Galien	Sappho	<i>poésie épique</i>	<i>philosophie</i>

→ L'intrus est _____ car _____.